RENÉE VIVIEN 1877–1909

Nossis — II

Rien n’est plus doux qu’Érôs, et tout ce qui est heureux vient après. J’ai craché de ma bouche mime le miel. Et voici ce que dit Nossis : Celle que Kupris n’a point aimée ne sait pas quelles fleurs sont les roses.

Vierges et femmes, rien n’est plus doux que l’amour.
Les Kharites aux bras blancs, et les jeunes Heures,
Les Piérides au front ardent comme le jour,
Et l’Aurore aux pieds nus, lui sont inférieures.

Je dédaigne le vin, je méprise le miel,
Je ne veux que le goût des baisers à ma bouche ;
Ni les frissons de l’eau ni les remous du ciel
N’égalent l’ondoiement de ta chair sur ma couche.

Celle qui dédaigna le rire de Kupris
Et qui n’a point connu son lit de violettes
A le front gris des Morts. Ainsi parle Nossis
Dont l’Érôs enduisit de cire les tablettes.

Celle qui ne craint point à l’égal du trépas
Les aubes sans caresse et les nuits sans murmure,
Ô Déesse aux yeux bleus ! celle-là ne sait pas
Quelles fleurs sont les roses de ta chevelure !